

dit être si redoutable aux Rois, est haïe (*) de ceux qui osent attenter à leur personne sacrée ? Ne faut-il pas conclure que ces monstres pratiquent la Morale contraire ? Qu'on étouffe la moindre semence d'une doctrine que l'humanité & le Christianisme abhorrent, c'est très-bien fait ; mais que de prétendus zélateurs, sous prétexte de la poursuivre dans les autres, ne cherchent pas à l'établir & à l'accréditer. Tel est cependant le but que semble s'être proposé l'Auteur d'un Libelle, dont le titre seul est marqué au sceau de la plus noire calomnie (†). On proscriit avec raison quelques propositions ensevelies dans un in-folio poudreux, hérissé de passages & d'autorités, écrit dans une Langue que nos plus beaux esprits se font gloire d'ignorer. Quand flétrira-t-on de même un Livre répandu avec affectation, dans lequel on nous peint quantité de Monarques expirans sous les coups de leurs sujets, ou échappans avec peine à leurs complots abominables ? Les chefs de ces attentats sont des Religieux que le peuple est accoutumé de révéler pour leur savoir & leurs vertus. Si leur crime n'est pas toujours heureux, il demeure souvent impuni, presque jamais il n'est suivi de remords. Ne diroit-on pas que l'Auteur veut familiariser les esprits à des forfaits qui devoient être inouis, & paroître incroyables ? Qui s'avisera jamais pour inspirer l'horreur du libertinage, de placer sous les yeux de son Lecteur des tableaux lubriques, des intrigues d'amour habilement conduites, & couronnées par le succès, des maximes appuyées du témoignage & confirmées par l'exemple de quelques personnages qui, s'ils ne sont pas vertueux, passent du moins pour tels auprès de la plupart des hommes ? C'est ainsi que s'y prend l'Auteur pour faire détester le Régicide. Son Livre est aussi capable d'échauffer l'imagination d'un scélérat, que l'autre seroit capable de la salir.

Je
(*) Voyez le Procès de Damiens. Réponse au 226 interrogat.

(†) Les Jésuites atteints & convaincus du crime de lèse-Majesté.